



→
reste étant destiné à l'industrie. Environ la moitié du lait industriel sert à la fabrication du beurre et près du tiers au fromage.

Le Canada exporte pour 30 à 40 millions de dollars de vaches laitières et de 3 à 4 millions de dollars de sperme de taureaux, ce qui s'explique, en partie, par l'excellente réputation de ses vaches laitières. Ce marché prend de l'ampleur, particulièrement en ce qui concerne la vente de sperme. On s'attend également à la création d'un marché d'exportation pour les embryons de bovins, au fur et à mesure des progrès réalisés dans la production de ceux-ci. (Les sociétés canadiennes travaillent activement à l'application des méthodes mises au point).

Les scientifiques de la Direction de la recherche au ministère de l'Agriculture ont perfectionné une méthode d'évaluation des reproducteurs laitiers. Celle-ci fait appel aux plus récents progrès de l'informatique et l'on considère qu'il s'agit de la meilleure au monde. Le recours aux hybrides pouvant, étant donné leur vigueur particulière, être un moyen pratique d'améliorer le potentiel génétique des bovins laitiers, le ministère de l'Agriculture poursuit des recherches à long terme dans ce domaine. Des études témoins menées sur des souris ont fourni aux scientifiques des renseignements précieux pour la sélection du bétail d'élevage et l'application des techniques de croisement aux bovins laitiers.

La viande de porc constitue, après la viande de bœuf, un produit agricole et alimentaire important. En 1975, l'élevage du porc a rapporté 770 millions de dollars (plus de 100.000 producteurs). On estime que la vente au détail a rapporté entre 1 et 1,5 millions de dollars. La consommation annuelle du porc est d'environ 26 kg par personne au Canada. Les 7 à 11 millions de porcs commercialisés annuellement proviennent de toutes les régions du pays, les principaux centres d'élevage se trouvant au Québec, en Ontario et en Alberta. L'élevage se fait en grande partie dans les fermes polyvalentes, où il fournit un excellent débouché aux céréales. Il constitue, par conséquent, un impor-

tant facteur de stabilité socio-économique. Cependant, la production de viande de porc est de plus en plus concentrée entre les mains de spécialistes, le rendement s'améliorant avec la taille des troupeaux.

La production porcine est surtout destinée à la consommation interne, mais l'on enregistre un accroissement des exportations dans ce domaine. La qualité supérieure du porc canadien, la proximité des grands marchés américains, l'expansion récente et rapide du marché japonais, les grandes réserves en céréales fourragères et en graines oléagineuses canadiennes, tout indique un excellent potentiel de croissance pour l'industrie porcine.

Il est essentiel d'établir des normes de classification pour déterminer, au bénéfice du consommateur, les différentes qualités de viande et pour inciter les producteurs à améliorer leurs produits. Il en résulte, non seulement, une amélioration de la qualité, mais un taux de croissance accéléré. C'est à la section agricole de la Station de recherche Lacombe, dans l'Ouest canadien, que revient l'honneur d'avoir créé la race Lacombe, l'une des meilleures races de porcs au Canada. (L'élevage en est déjà pratiqué dans les fermes).

L'industrie ovine tire un excellent parti des très abondantes cultures fourragères du Canada. Le marché national de la laine et de la viande de mouton est bien établi; malgré cela, l'industrie ovine canadienne est en constant déclin depuis ces dernières années. Ainsi, en 1975, elle n'a rapporté que 13,5 millions de dollars au secteur agricole. En 1977, le cheptel ovin était de 532.000 têtes seulement et la consommation n'était que de 1,3 kg par personne. L'élevage ovin à grande échelle a presque complètement disparu.

L'industrie de la volaille constitue un excellent exemple d'une industrie agricole hautement développée et avancée du point de vue technique. Au Canada, elle rapporte quelque 800 millions de dollars au secteur agricole. La vente des volailles elles-mêmes, (surtout poulets de grill et dindes) compte

pour environ les deux tiers de ce chiffre. Celle des œufs constitue l'autre tiers. Les volailles d'élevage canadiennes, jouissant, à juste titre, d'une réputation internationale, sont exportées dans le monde entier.

Ces dernières décennies, l'industrie avicole a atteint des rendements élevés, qu'il s'agisse de la production de viande ou d'œufs. Elle le doit aux recherches poursuivies en génétique, en alimentation et en gestion. On a mis au point, en l'appliquant à la volaille, une technique d'épreuve biologique qui connaîtra une application immédiate dans l'industrie des aliments destinés aux animaux. Elle permet de déterminer la quantité d'énergie métabolisable contenue dans les aliments. Moins coûteuse, plus rapide et plus sûre, que les méthodes classiques, elle sera d'une utilité certaine pour les responsables de la réglementation des aliments destinés aux animaux et pour les producteurs céréaliers.

Les chercheurs canadiens mettent actuellement au point un programme d'alimentation spécial qui, à leur avis, permettra, avant la fin du siècle, de produire de façon économique des dindes pesant 45 kg. Ils s'efforcent de produire des volailles plus grosses et plus lourdes grâce à un régime utilisant au maximum la valeur nutritive des aliments. On a réussi déjà à produire, en 33 semaines, des dindes de 30 kg à partir de 60 kg d'aliments. Ce coefficient d'efficacité de deux pour un a permis d'obtenir, en moyenne, des dindes de plus de 60 livres (27 kg).

S'il n'existe pas de ferme typiquement canadienne, il faut cependant noter que, des quatre principales sortes d'exploitations agricoles au Canada (élevage, culture des céréales, exploitation mixte ou spécialisée dans certaines cultures), les exportations se consacrant à l'élevage (et à la production de ses dérivés) sont les plus nombreuses et qu'elles existent dans presque toutes les provinces. Ajoutons à ce fait que l'application croissante de la science, de la technologie et des méthodes de gestion à l'agriculture, augure une expansion marquée de l'industrie de l'élevage. ■